



Au fil du temps...

Le site de Saint Aubin de Luigné est occupé depuis l'âge de bronze, comme en témoignent des haches retrouvées dans les coteaux.

A l'époque gallo-romaine, la cité fut colonisée par un certain Lucinius, dont le nom aurait dérivé pour donner le nom de Luigné.

L'église du village est dédiée à Saint Aubin dès le 6ème siècle : ce moine était extrêmement pieux, il fit revivre la ferveur dans son monastère. A la mort de l'évêque d'Angers, il fut élu à ce poste à l'unanimité. De nombreux miracles eurent lieu grâce à son intercession.

Durant le Moyen Age, plusieurs constructions furent entreprises dans le village, dont subsistent encore aujourd'hui les ruines du château de la Haute Guerche ou de la motte féodale.

En mars 1793, les habitants se soulevèrent contre la République en soutenant leurs prêtres réfractaires. Le bourg échappa de peu au passage d'une colonne infernale, composée de repris de justice. Ils étaient chargés par la Convention de pratiquer la politique de la terre brûlée, ce dont eux qui incendièrent la Haute Guerche.

Le XIXème siècle est marqué à Saint Aubin de Luigné par le développement de l'extraction de la houille, qui servait à alimenter les fours à chaux. Toute l'économie est alors tournée vers cette industrie, avec le développement du transport des marchandises sur le Layon.

Parallèlement, depuis le XVIème siècle, on assiste à la renommée croissante des vins liquoreux produits dans le terroir du village grâce aux marchands hollandais. Ceux-ci exportèrent en masse les vins de ce vignoble d'exception, créé au VIème siècle.

Au fil de l'eau...

La commune de Saint Aubin de Luigné est traversée par le Layon. Cette rivière est née d'une faille envahie par la mer lors de la formation des continents.

Affluent de la Loire prenant sa source dans l'étang de Passavant-sur-Layon, et se jetant dans la Loire à Chalonnnes-sur-Loire, cette rivière coule au pied des coteaux calcaires plantés des célèbres vignobles du Layon.

Le Layon est la seule artère traversant de part en part le sud de l'Anjou. Il permet de relier le Saumurois, où la Loire est prisonnière des bancs de sable, à la Loire navigable.

Le Layon est également une rivière bien connue des pêcheurs, on peut y découvrir des poissons blancs : carpes, brèmes, gardons, qui y abondent. Vous pourrez également pêcher aux carnassiers : brochets, sandres et poissons chats.

A Saint Aubin de Luigné, des aménagements ont même été mis en place pour faciliter l'accès à ce loisir aux personnes à mobilité réduites, venez les découvrir au bord de l'aire de pique-nique.

Les sites pas à pas...

Notre balade commence à la mairie, un parking est à votre disposition devant le camping.

1) La mairie

Cette élégante gentilhommière, classée en partie monument historique, fut remaniée dans la seconde moitié du XVIIIème siècle, notamment au niveau de la façade.

C'est Jean de Pontoise, curé de la paroisse, qui fit édifier le bâtiment de la cure en 1522. Il y séjourna rarement, juste lorsqu'il venait chercher les impôts que le peuple lui devait et qui avaient été récoltés pour lui.

Cet édifice est riche de nombreux détails architecturaux caractéristiques des premiers pas de la Renaissance en Anjou, comme par exemple les armes du pape Alexandre VI Borgia, dont le médecin particulier était le père de Jean de Pontoise.

En reconnaissance de son bienfaiteur qui avait enrichi la famille de Pontoise de ses largesses, on lui fit sculpter ses armes au fronton de la fenêtre des combles et sur la cheminée du salon du premier étage.

En demandant à l'accueil, vous aurez la possibilité de découvrir cette cheminée, celle-ci est en tuffeau peint et s'inspire des créations de la Renaissance italienne. Différents thèmes sont évoqués:

- dans la partie supérieure, les pouvoirs temporels et spirituels du pape,
- au centre l'écusson du pape Alexandre VI Borgia,
- dans la partie inférieure, neuf médaillons représentant des têtes d'empereurs romains et d'impératrices.

Dirigez-vous ensuite vers l'église, sur votre gauche en sortant de la mairie.

2) l'église

On retrouve les premières traces écrites de cette église dès le VI^{ème} siècle. Puis, au XI^{ème} siècle, on apprend qu'un certain seigneur Sigebrend fait don de l'église à l'abbaye Saint Serge d'Angers en y devenant moine.

En 1568, l'édifice primitif gothique fut pillé et incendié par des huguenots (surnom donné par les Catholiques aux Protestants), sans être totalement détruit. Il bénéficia en 1582 de l'adjonction d'un porche latéral.

L'église fut remaniée au XIX^{ème} siècle, dans un style néogothique tout en conservant un portail Renaissance et trois retables du XVIII^{ème} siècle, dont un avec une belle Vierge portant l'Enfant, en terre cuite, sculptée par l'artiste Biardeau.

Le clocher, quant à lui, date de 1905.

Empruntez ensuite la rue du Canal de Monsieur.

3) le circuit des vieilles demeures

Le bourg de Saint Aubin de Luigné renferme de nombreuses demeures anciennes, dans un très bon état de conservation.

Le circuit des vieilles demeures permet ainsi de les répertorier : trente sites sont mis en avant, de la simple maison rurale typique aux demeures bourgeoises.

Dans la rue du Canal de Monsieur, vous pourrez découvrir plusieurs d'entre elles : sur votre gauche, la Bourrellerie, au n°6, ancien logis noble avec tour d'escalier et lucarnes sculptées du XVI^{ème} siècle. En continuant, vous apercevrez sur votre droite au n°27, la demeure de la Noue, ancienne gentilhommière du XVI^{ème} siècle, qui conserve encore de belles lucarnes abondamment sculptées.

Pour découvrir d'autres demeures, deux autres circuits vous sont proposés, continuez la rue du Canal de Monsieur puis au rond-point, passez le pont ou montez la côte direction Rochefort en vous repérant à l'aide du plan.

Continuez la visite en prenant, après le rond point, la rue du Père Girault, première route sur votre droite. Avant le pont, prenez la première à droite, puis à gauche au bout du chemin en passant la barrière en bois. Vous arrivez alors sur la promenade du Layon.

4) Le Layon : le Canal de Monsieur

Au XVIIIème siècle, la navigation fluviale était une nécessité pour le commerce. En effet, les routes et chemins étaient difficilement praticables voire dangereux à cause des bandits.

C'est pourquoi en 1774, un arrêté du conseil du roi Louis XVI autorisa les travaux de canalisation du Layon, malgré les protestations des habitants.

Ce canal prit le nom de « Canal de Monsieur » en hommage au frère du roi que l'on appelait Monsieur : il s'agissait du comte de Provence qui possédait l'Anjou.

Les travaux furent achevés en 1779, le canal comptait alors 42 km d'installations avec 24 écluses.

Il permit de faciliter l'exportation, jusqu'à Chalonnes sur Loire, puis jusqu'à Nantes par la Loire, des produits locaux tels que le charbon, la chaux, le vin, le tuffeau et l'ardoise.

Mais de gros problèmes financiers et administratifs s'ajoutèrent à une liste de malfaçons dans la construction (par exemple, les portes des écluses, trop étroites, ne permettaient pas aux bateaux de la Loire de remonter le cours du Layon).

En 1793, lors des guerres de Vendée, les Républicains détruisirent tous les ponts sur le Layon et on ne remit jamais le canal en état.

Après la Révolution, de nouveaux projets envisagèrent une restauration mais ils n'aboutirent pas. Livré à l'abandon et à la ruine, le canal fut déclassé des voies navigables en 1891.

Continuez sur la promenade du Layon jusqu'à l'aire de pique-nique, puis remontez jusqu'au parking en longeant le camping.

Pour compléter la balade...

Empruntez la rue du Canal de Monsieur, au rond point, suivez la direction du château de la Haute-Guerche.

1) le château de la Haute Guerche

La seigneurie de la Guerche, attestée dès le début du XIII^{ème} siècle, appartenait à la famille de la Savonnière, avant de devenir, au début du XV^{ème} siècle, la propriété des seigneurs de la Jumellière, illustre famille angevine.

Il n'existe plus de trace visible du château du XIII^{ème} siècle. Une source nous apprend que le roi autorisa le renforcement de ses défenses en 1452.

Le site se divisait alors en deux parties. D'abord, une haute-cour indépendante, flanquée d'une tour circulaire à chaque angle, fermée de courtines et entourée de fossés secs, avec un donjon carré et un escalier ajouté au XV^{ème} siècle.

On retrouve également une basse-cour, dont l'entrée est contrôlée par un corps de garde à échauguettes, incluant des bâtiments de communs (chapelle, grenier à céréales).

Le château de la Haute-Guerche fut incendié en 1793 lors des guerres de Vendée et fut extrêmement endommagé.

Sa construction traduit l'ambivalence des châteaux de l'époque, alliant tradition militaire de défense et recherche d'esthétisme et de confort.

Depuis la mairie de Saint Aubin remontez la rue qui longe l'église en direction de la Corniche Angevine, puis tournez à gauche direction Moulin Guérin– belvédère.

2) le Moulin Guérin

A l'origine, ce moulin était un moulin-tour possédant un corps fixe, surmonté d'une toiture conique portant des ailes et pouvant pivoter à 360°.

Sa fin d'activité date du milieu du XIX^{ème} siècle.

Depuis plusieurs années, le syndicat d'initiative de Saint Aubin a décidé de l'aménager en belvédère avec une table d'orientation en céramique qui permet de découvrir un panorama sur le plateau des Mauges et la vallée du Layon.

Au pied du moulin, vous pourrez découvrir un puits chapelle, c'est un puits couvert en forme de cercle. Ce genre de création est typique de l'Anjou, on peut estimer sa construction entre le XVI^{ème} et le XVII^{ème}.

Après le Moulin Guérin en redescendant vers le bourg, prenez à droite puis dirigez vous vers la Corniche Angevine, direction Chalonnes sur Loire pour découvrir la Chapelle Saint Barbe ou direction Rochefort pour le monument hommage à René Gasnier.

3) La Corniche Angevine

Entre Loire et Layon, la corniche angevine mérite le détour.

De plus d'une centaine de mètres d'altitude, elle est le résultat d'une faille due à une éruption volcanique il y a des millions d'années.

Du haut de la corniche, vous découvrirez un panorama imprenable sur toute la vallée.

Au bord de la route, vous apercevrez la Chapelle Sainte Barbe des Mines, ancienne église des mineurs qui fut entièrement restaurée (des visites pour les groupes sont possibles, renseignez-vous au 02 41 78 08 17).

Quant à la Haie Longue, cet ancien village de mineurs est un point culminant de la Corniche. Vous y découvrirez un monument hommage à l'exploit de l'aviateur René Gasnier : en contrebas vous apercevrez la Grand'Prée, d'où il décolla en 1908.

4) Le vignoble

Saint Aubin de Luigné est réputé pour ses nombreux viticulteurs et pour la qualité des vins qu'ils produisent.

Grâce à la rivière le Layon qui passe au milieu des coteaux, au climat tempéré des vallées, à la faible pluviosité, au sol et au sous-sol convenant parfaitement à la vigne, on y produit le fameux Coteaux du Layon.

Ce vin blanc moelleux est issu du cépage chenin, l'un des deux principaux cultivés en Anjou.

Enrichi par la pourriture noble (*botrytis cinérea*), il est récolté par trées successives.

Le Coteaux du Layon possède une belle couleur or et son goût fruité en fait un vin généreux, charnu en bouche mais aussi nerveux.

Servi frais (entre 8 et 12°C), cet excellent vin de garde accompagne parfaitement le foie gras, les volailles à la crème ou aux fruits ainsi que les fromages bleus.

La commune produit également des vins rouges (Gamay, Anjou Village) et rosés.

Demandez la liste des viticulteurs partenaires à l'office de tourisme Loire Layon.